

**Rapport d'évaluation de la rencontre à partir du retour des 15 étudiants en
Master 2 IPESS - UHA de Mulhouse - à l'invitation des membres de l'APES
(Assemblée Permanente de l'Economie Solidaire)
Lille –19-23 Janvier 2015**

Introduction : Contexte et préparation de ce 3^{ème} Voyage Apprenant

Le principe du Voyage Apprenant est de croiser intelligences pratique et théorique pour améliorer les solutions et les démultiplier

La demande des accueillants

En 2013, dans un contexte général assez difficile, l'APES décide d'organiser des rencontres entre ses membres dans toute la région pour faire le point de la situation. Une proposition remonte : « *Si on commençait par s'acheter et s'échanger entre nous...!* ». En 2013, l'APES prend l'initiative de lancer elBasar : réseau interne pour « développer des échanges et du business entre solidaires ». Mais, bien qu'ils en aient exprimé l'idée et le besoin, les adhérents de l'APES coopèrent finalement assez peu entre eux. Pourquoi, quel diagnostic un an après, comment mieux articuler entre elles les activités de ce réseau interne, et contribuer ainsi à renforcer le potentiel collectif de l'ESS régionale.

Contexte de la préparation

Le choix de cette destination a été validé dans l'été 2014. La préparation de la rencontre avec les accueillants a reposé sur une première réunion à Lille en septembre, animée par la directrice de l'APES (en partance annoncée pour un autre poste) et en l'absence de Fanny Isnard, la salariée en charge du dossier elBasar, en congé de maternité. Une seconde rencontre était donc nécessaire, a eu lieu en décembre 2014 pour rencontrer Fanny et s'assurer ensemble, au mieux, de la continuité. Sa mobilisation, dans les dernières semaines, a permis la réussite du Voyage Apprenant.

La rencontre avec les étudiants pour préparer le Voyage Apprenant a eu lieu à Mulhouse le vendredi 23 décembre 2014 après-midi, juste avant les congés de Noël. La préparation, en termes d'explication et de questions/réponses a donc dû être écourtée. Cette situation a introduit un certain flou, dont les évaluations des étudiants se font l'écho. L'avantage de cet inconvénient a été d'amener les étudiants à se positionner, dès le 23 décembre, selon leurs préférences, entre les 4 Groupes de Travail, proposés d'un commun accord avec Fanny : vue du régional ; vue intra-muros Métropole lilloise ; vue depuis des territoires Nord et Ouest ; vue en gros plan d'une coopération réunissant 6 membres de l'APES dans un même local. Ce choix effectué, les étudiants se sont partagés la liste des contacts dont ils disposaient pour obtenir des rendez-vous sur place, avant de se séparer. Ils ont fait preuve, dès cette étape, d'un sens des responsabilités et d'une autonomie suffisante pour se saisir de la situation, assuré d'un suivi à distance de Josiane, Fanny et Martine.

Les étudiants disposaient pour leur propre préparation du Voyage Apprenant :

- D'une ample documentation sur le projet elBasar

- D'une notice descriptive des attentes des accueillants (an annexe)
- D'une liste d'environ 80 adhérents de l'APES répartis, et géographiquement, et par filière ou thématique d'activités, les noms des contacts, les adresses mails et souvent le téléphone pour les joindre.
- De la présentation du 23 décembre (power-point), pour leur présenter succinctement la méthodologie du Voyage Apprenant.

Grille d'enquête commune

Peu avant leur départ, ils ont reçu une grille d'enquête, proposée par Martine et validée par allers-retours avec Fanny. Pourquoi ? Pour faciliter **la construction collective d'un point de vue en tant que de délégation** sur la base d'informations comparables qui, toutes, commencent par :

- la personne interviewée (sa place, son rôle dans l'organisation, ses raisons d'agir)
- les activités, les partenariats, l'ancrage territorial, la situation actuelle de l'organisation
- quelle utilisation des outils d'elBasar : pour faire quoi, avec qui, pour quels résultats, comment continuer pour une meilleure utilité
- La description de coopérations elBasar déjà réalisées
- Des propositions concrètes pour améliorer le dispositif
- Des questions spécifiques à chacun des groupes de travail

Déroulé du séjour du lundi au vendredi :

- **Une journée de découverte** : présentation de l'APES dans son contexte, rencontre avec les partenaires partageant les mêmes locaux ; puis l'après-midi une déambulation dans la ville, guidée par Fanny, selon un calendrier de rendez-vous organisés à l'avance avec une variété de membres adhérents ;
- **1 jour et ½ d'entretiens**, tous réalisés en binôme (avec locations de voiture, gérées par les étudiants pour les entretiens extra-Métropole lilloise)
- **1 soirée de participation à la réunion du Collectif de l'APES** (ou Conseil d'administration), suivi d'un **dîner convivial brassant les deux « publics »**, dans un lieu emblématique de Roubaix.
- **1 jour ½ pour la mise en commun** : des binômes; puis des groupes entre eux, jusqu'à dégager quelques grandes lignes d'un bilan validé collectivement, présenté par un power-point, comme support d'une parole partagée à plusieurs
- **Ce retour d'analyse a été partagé le matin du dernier jour avec les accueillants** (en présence notamment de Gérard Dechy, Président de l'APES), suivi d'échanges
- Avant de se séparer, **une évaluation à chaud** du séjour avec les étudiants, animée par Martine ; et la présentation/discussion/décision de l'échéancier et du partage des tâches pour la production du rapport final incluant : ouverture d'un espace commun sous drop-box pour additionner les productions des étudiants au fur et à mesure ; structuration du plan ; rédaction des différentes synthèses ; mise en forme du document final ; relecture ; deux personnes pour faciliter les contacts entre Martine, Fanny et le groupe, etc.... **Ce partage des tâches est l'un des items de la notation**, traduisant la dimension d'un « collectif » conçu comme un principe actif : un aménagement de son temps pour chacun et une amélioration des résultats pour tous.

L'évaluation du Voyage Apprenant, du point de vue des étudiants

Evaluation APES- LILLE- Janvier 2015	3	4	5	6	7	8	9	10
15 étudiants, taux de retour 100%								
APPRENTISSAGES								
Pertinence du sujet					2	4	4	5
Apprentissage réalisé			2	1	3	5	3	1
Utilité				1	4	6	3	1
Quel impact dans votre parcours			1	1	5	6	1	1
TOTAL			3	3	14	21	11	8
MÉTHODES	3	4	5	6	7	8	9	10
Structure de l'apprentissage		1		6	3	3		2
Méthodes utilisées pour l'apprentissage	1			5	2	3	2	2
Un apprentissage compréhensible				5	3	5		2
Convivialité			1			4	3	7
TOTAL	1	1	1	16	8	15	5	13

57 notations sur 60 sont situées entre 6 et 10, tant pour les Apprentissages que pour les Méthodes, même si les ventilations entre les 4 rubriques de chaque ensemble ne sont pas identiques. Les étudiants ont donc été satisfaits et ils ont appris pendant cette rencontre. Nous reprendrons, dans un point final les critiques et les améliorations qu'ils proposent.

1. Apprentissages : Préciser quelle utilité, quel impact ?

LE VOYAGE APPRENANT : UN CADRE DE TRAVAIL PROPICE :

Une mise en situation qui confronte au réel et apporte une vision objective

Ce voyage apprenant a une grande utilité dans notre Master puisqu'il offre la possibilité de se confronter au réel et d'avoir une vision objective de l'application de l'économie sociale et solidaire sur un territoire donné. Ce fut également très enrichissant de partager avec des professionnels et surtout de travailler collectivement autour d'un but commun.

Une implication, qui stimule et donne confiance

Le fait d'avoir pu rencontrer en un laps de temps court une quantité relativement importante d'acteurs appartenant au même réseau a été très instructif sur les éléments motivants et favorisant les coopérations au niveau local. N'ayant pas une grande expérience pratique de l'ESS, la connaissance pratique acquise rapportée au temps investie est remarquable. C'est pour moi un moyen très efficace d'impliquer l'étudiant dans le processus de sa formation et par un phénomène de mise en situation, favorise la projection de l'étudiant dans son futur métier en permettant une expérience presque sensitive du milieu rencontré. De plus, j'ai pu repartir avec des connaissances précises et des informations importantes que je peux utiliser dès maintenant dans le cadre de mon stage. Ce voyage a aussi alimenté une confiance dans la réalisation de mes projets.

Une opportunité d'apprentissage du travail en groupe

Le voyage à Lille a été un réel apprentissage. Il m'a permis, par le simple fait de le vivre, d'apprendre à gérer un travail en groupe : se positionner, s'impliquer, prendre la parole, en proposant des outils, des méthodes de travail... C'est un réel moyen d'avancer qui crée une dynamique dans laquelle chacun peut se retrouver. Peu d'expériences "intensives" comme celles là s'offrent à nous.

Un travail collaboratif, sur un mode professionnel

Une utilité à mon sens forte sur la question du travail collaboratif. Où finalement c'est la première fois qu'on a aussi peu de temps pour faire un travail. De ce fait la participation d'un plus grand nombre est indispensable pour espérer produire un travail intéressant. De plus ce cadre professionnel impose une relation professionnelle entre les étudiants.

Des utilités multiples et une pertinence dans le cadre du master

Des utilités multiples : développement des connaissances sur un réseau régional, sur l'organisation d'un PTCE (sujet principal de mon stage) ; des rencontres ; un apprentissage relationnel du travail de groupe à 15 dans un temps restreint. L'impact au sein du parcours DDT me paraît évident : rencontrer des acteurs responsables et un réseau qui s'organise autour d'un territoire qui est la région participe au développement durable du territoire. Au-delà d'être intéressant dans mon parcours, ce voyage apprenant me semble intéressant pour l'ensemble du Master IPESS.

DES DÉCOUVERTES ...

Dépaysement et ouverture (2)

- Le voyage apprenant avait pour objectif de nous sortir de notre contexte et de nous confronter à un modèle déjà existant, pour qu'en collectif, nous fassions le point sur sa pertinence. Cela a été utile parce que cela nous met face à une réalité existante, face au comment, pourquoi, par qui, avec l'aide de qui. L'impact du voyage à mon niveau est de me questionner sur ce qui se fait ailleurs, à contacter directement les structures. J'en retiens beaucoup de positif.
- Découverte d'un réseau pertinent, novateur et intéressant ! rencontres de nouveaux partenaires de travail au sein de la classe ; découverte de nombreux acteurs.

Ouverture sur d'autres fonctionnements

L'utilité de ce voyage c'est la rencontre avec des acteurs de l'ESS dans une autre région que l'Alsace et la découverte d'une vision de l'ESS, des initiatives originales et stimulantes. L'impact : un moyen de mettre en perspective le fonctionnement des structures alsaciennes de l'ESS (relations CRESS/APES, Missions de Terre de liens, organisation de GABNOR...etc.). Par ailleurs participer à la réunion du collectif APES fut pour moi une expérience riche. Un moyen d'appréhender une partie du fonctionnement des structures que l'on connaît peu.

Découvrir des réalités dans leur quotidien

La rencontre avec des acteurs de l'ESS, le travail de groupe avec les camarades du Master, et la découverte d'une nouvelle ville, nous a permis de nous rendre compte des réalités quotidiennes de l'APES, des associations et autre structures du secteur de l'ESS.

Une excellente expérience, occasion de prise de contacts

J'ai trouvé ce voyage apprenant utile car il m'a permis de rencontrer des acteurs engagés dans le monde de l'ESS ailleurs qu'en Alsace. Par ailleurs j'en ai profité pour rencontrer les salariés de Terre de Liens NPDC avec qui j'ai pu m'entretenir afin d'obtenir de précieuses informations pour mon stage et mon mémoire. Au niveau de l'impact dans mon parcours, je pense qu'il sera plus limité que pour d'autres, car je m'oriente plutôt vers l'ESS au travers de l'agriculture et de la protection de l'environnement. Or la majorité des structures rencontrées relevait de l'insertion, de la mutualisation, de la solidarité... Pour autant, ce fut une excellente expérience !

UNE AIDE À LA REFLEXION SUR SON PROPRE PROJET, SON AVENIR...

Mieux comprendre comment coopérer

Ce voyage apprenant a un impact sur ma réflexion dans le cadre du montage de projet que je souhaite mettre en place. La question de la coopération entre différentes structures en forme un des axes principaux, d'où l'importance pour moi de mieux en comprendre les moteurs et les freins. La rencontre avec les acteurs de l'ESS a été très riche en enseignements. Des liens et des contacts ont été établis.

L'engagement d'une réflexion sur son avenir

Principal impact : la découverte des fonctionnements associatifs. Etant demandeuse d'emploi, une réelle réflexion s'est engagée vers la possibilité de créer mon propre emploi via la création d'une SCOP.

Apprentissage de méthodes de travail vers son objectif professionnel

M'a appris à retranscrire un entretien enregistré ; apporté une démarche scientifique dans la manière d'étudier une organisation ; et me permet de envisager la même chose dans le cadre de mon stage.

M'a permis d'appréhender des méthodes de travail professionnelles, et un travail technique qui aurait pu être l'une des missions d'un chargé de missions.

Idées novatrices et acquisition d'assurance

La sortie à Lille et la rencontre avec les structures ont été une expérience très enrichissante, tant au niveau de la formation suivie, que pour mon projet professionnel à la sortie de ce Master : plus de connaissances sur la pratique, plus d'idées pour mon projet, plus d'assurance, voir qu'on peut créer une structure autrement, avec de nouvelles idées novatrices, qui rentrent dans le champ de l'ESS.

2. Un paragraphe d'ensemble sur vos points de vue

✚ Pour le groupe, la circulation d'une information claire et comprise de tous semble un axe majeur au bon fonctionnement d'un travail en groupe. Or, dans le cadre de la demande qui nous a été formulée, il existait certaines zones de flou qui laissaient libre cours à l'interprétation de chacun. Si l'on peut percevoir ce flou comme un point négatif, il a aussi permis de créer des situations où la gestion des incompréhensions avec un certain recul était de mise. C'est pourquoi la structure et les méthodes de l'apprentissage étaient, dans un certain sens, plutôt adaptées. Nous étions encadrés mais pas trop, nous permettant ainsi de nous organiser entre nous et de donner notre propre sens au travail demandé. La masse de travail était bonne, ni plus, ni moins.

Pour finir, il est évident que nous avons été bien accueillis, tant par les encadrants que les structures et même, le lieu de vie (l'auberge de jeunesse). C'était une position privilégiée de pouvoir offrir un temps que les porteurs de projets n'ont pas pour écouter les dires des membres de l'APES. Cela semblait pertinent pour les structures interviewées, pour l'Apes et pour nous même.

- ✚ Nous avons été guidés dans la méthodologie d'approche des adhérents de l'APES. Le questionnaire a constitué un bon support. Je regrette juste pour ma part la demande d'une restitution à 15.
- ✚ Au niveau de l'apprentissage, les contacts directs avec les structures m'ont vraiment enthousiasmé. Le partage entre les personnes du même groupe a été plus qu'enrichissant. Le travail avec l'ensemble des groupes n'était pas facile. Il fallait trouver la bonne démarche à suivre, trouver la méthode la mieux adaptée pour chacun d'entre nous, respecter les avis des autres, et s'entendre sur la procédure à suivre pour rendre un travail en commun. Mais c'était une grande expérience, car elle nous confronte déjà à ce qui va ce passer dans le monde professionnel, coopérer sans cesse avec les autres même si on a pas les mêmes buts, points de vues.
- ✚ Aspect négatif : un encadrement un peu plus soutenu aurait été un avantage. Aspect positif : travail concret de terrain.
- ✚ J'ai été surprise par l'absence de directive et l'apport de méthodologie. Ce qui s'est avéré très instructif, et le sentiment d'autonomie qui en a découlé, a renforcé la volonté de faire au mieux. Les différents entretiens des structures m'ont permis de me rendre encore plus compte que des gens s'investissent dans les valeurs de l'ESS. Il faut croire en ce qu'on veut et surtout le faire.
- ✚ J'ai apprécié le voyage apprenant dans son ensemble : L'intérêt du sujet, le fait de pouvoir choisir les structures rencontrées, l'accueil chaleureux de l'ensemble des personnes, la présence de Martine, la bonne ambiance entre nous, la ville... Je pense que la méthode d'apprentissage, dont l'autonomie est pour moi le maître mot, est enrichissante. Cela m'a permis d'apprendre à travailler de manière différente. J'ai beaucoup apprécié d'avoir un temps « imposé » de convivialité et d'échanges le midi.
- ✚ Une liberté importante malgré une commande et un emploi du temps bien défini ne vont pas de soi et pourtant ce fut le cas. Cependant organiser des temps plus formels de discussion entre chaque étape aurait pu nous permettre d'adapter au fur et à mesure notre travail et d'avoir un regard extérieur qui nous aurait donné plus de recul et des perspectives plus étendues sur le travail à réaliser. Nous donner des astuces pour profiter au maximum des potentialités d'apprentissage du voyage aurait pu être utile même si c'est le genre de connaissance que l'on acquière par l'expérience. Le cadre dépaysant et les temps de travail ponctués de moment de convivialité, de détente et de découverte assurent une bonne réception d'un apprentissage qui se fait de manière presque inconsciente, par le "faire". J'aurais aimé être plus questionné pendant le voyage sur ce que j'étais en train de faire.

- ✚ Cette semaine à Lille a été extrêmement riche à tous les niveaux : Accueil remarquable des structures rencontrées qui nous ont consacré beaucoup de temps. J'ai pu obtenir en plus 4 rendez vous à titre personnel pour échanger sur mon projet ce qui a été très précieux pour moi. - Le fait de devoir présenter le résultat de notre travail en commun tous les 15 a été un très bon exercice d'écoute mutuelle, de synthèse, de prise en compte des avis des uns et des autres pour présenter une vision commune. Cela nous a amenés à dépasser le travail plus habituel de restitution en groupe restreint.
- ✚ J'aurais aimé que l'on travaille en cours sur le questionnaire, bien en amont. Je suis ravie de la convivialité, de l'entraide dont notre groupe de 15 a fait preuve. Nous avons la volonté de travailler ensemble malgré quelques dissensions internes. Au sein de notre groupe de 4, nous avons eu la possibilité de voir toutes ensemble les 5 structures. C'était un beau travail de terrain qui nous a fait sortir d'un contexte de salle de classe pour nous confronter aux gens.
- ✚ Ce voyage a été très intéressant tant sur le fond que sur la forme. Le point le plus important à mes yeux a été de nous rendre compte qu'il est possible de coordonner nos actions et de créer des synergies au sein d'un groupe constitué de personnes aux parcours et expériences différentes, en allant tous.
En résumé ce voyage a été très enrichissant pour moi et m'a conforté dans l'idée qu'il était possible d'agir positivement et localement dans le respect de l'Homme et de l'environnement.
- ✚ Nous étions à la fois très autonomes et responsables, tout en sachant à qui nous adresser en cas de problème (c'est assez rassurant). Je regrette de ne pas m'être mieux informée concernant le réseau elBasar avant les entretiens. Le questionnaire que nous avons suivi était très bien construit et logique. Un voyage apprenant très positif qui devrait être proposé à davantage de formations. Merci à vous pour l'organisation !
- ✚ J'aurais souhaité avoir davantage d'outils méthodologiques pour appréhender les entretiens et surtout les synthèses et les mises en commun des groupes. En résumé je pense avoir appris beaucoup sur comment s'organiser pour « faire ensemble » dans un groupe. J'ai peu appris sur les techniques d'enquête, de synthèse écrite et de restitution orale.
- ✚ Les nombreux acteurs rencontrés tout au long de cette semaine sont autant de personnes ressources aisément sollicitables ! Bref, une semaine extrêmement riche, tant physiquement, que d'apprentissage et de réseau !
- ✚ Je pense que tout le monde a pris conscience de la nécessité de travailler ensemble. Cependant les non-dits dans l'organisation du travail ou la peur d'imposer ses idées sont des problèmes à envisager pour la suite de nos parcours. Pour être productif en groupe, il m'apparaît indispensable de se doter de certains outils et méthodes, pour que tous les membres du groupe se sentent à l'aise et impliqués dans le groupe. Mais également pour garantir des relations agréables où les griefs sont sur le travail en lui-même et non sur les personnes. Il est certain que cette semaine très dense nous a poussé dans certains de nos retranchements, vie en collectivité, fatigue, acceptation des idées des autres et surtout nécessité de les prendre en compte pour avancer dans notre raisonnement collectif.

Il me semble également indispensable de dire que l'apprentissage continue après cette semaine. En effet, même si la semaine est terminée, l'expérience continue dans la création d'un écrit commun. Là encore, ce changement de cadre, ce retour à la « vraie vie » impose de se doter de nouveaux outils, de nouvelles méthodes, normes, règles nécessaires pour continuer à travailler dans de bonnes conditions à 15. Bref le travail et l'apprentissage continuent !

- ✚ D'un point de vue professionnel et humain, ces échanges auront été très riches et je pense que chacun est reparti grandi de cette expérience. Je suis ravie d'avoir pu participer à ce voyage apprenant et de pouvoir contribuer à la réalisation d'un diagnostic pour la structure qui je l'espère lui sera utile! Et si je devais faire quelques préconisations pour les prochaines années, je proposerais simplement de prolonger le voyage afin de prendre davantage de temps pour visiter la ville, avoir une vision globale de l'ESS dans la région, et approfondir les échanges avec les professionnels et les accompagnateurs. Mais compte tenu de ce séjour vite passé, le programme était très bien organisé et cohérent avec notre formation.

3. Des propositions d'améliorations

Le principe du voyage apprenant

Il est conçu comme un partage entre les accueillants et les étudiants. La rencontre accorde la priorité à l'expérience. Elle est organisée pour mieux comprendre et pour dialoguer à partir des réalités concrètes. Les accueillants sont les promoteurs de l'expérience avec leurs partenaires associés. Ils exposent et s'exposent dans leur cadre d'action et leur contexte. Les étudiants se constituent en délégation le temps de la rencontre, avec leurs expériences et leurs savoirs, pour apporter un regard extérieur, construit collectivement.

Accueillants et étudiants sont activement contributeurs, engagés à des places distinctes, sur un même chemin de connaissances, tournés vers la transformation sociale et l'action.

« **Ce projet s'inscrit dans les objectifs de formation du Master**, tant dans sa forme que dans son contenu, il contribue à acquérir l'apprentissage du travail coopératif par l'accès à des potentialités et compétences nouvelles des étudiants tout en se plaçant au cœur de l'activité créative et constructive d'avenir de l'organisation qui les accueille ».

1. Entre liberté d'action, ou l'autonomie été jugées positivement par la plupart des étudiants, ils sont un nombre conséquent à avoir ressenti un manque d'appui méthodologique pour se situer dans les situations nouvelles dans lesquelles ils se trouvaient engagés : comment réaliser les tâches attendues, trouver sa place et « faire groupe » afin d'exercer au mieux le pouvoir de proposition dont ils disposent. Ils y sont parvenus, comme en témoigne le retour de Gérard Dechy, président de l'APES, lors de leur restitution :« Merci d'être venus. Ce regard extérieur est très profitable, soutenu par des chiffres et un sérieux scientifique. C'est une construction dont on peut tirer des préconisations entendables pour les membres de l'APES, adhérents ou pas. Oui, ça nous percute ». L'idée de « Le Bon coin solidaire », proposée par les étudiants (en remplacement de elBasar que beaucoup d'adhérents n'apprécient pas) lui irait très bien, et cela manque sans doute dans le réseau de l'APES. « Un point mériterait d'être souligné dans votre rapport et serait à rajouter : la question du modèle économique de la plateforme en marquant quelle est la dimension de solidarité. Pour répondre à l'objection « on n'a pas le temps, mais... quel serait le levier pour trouver le temps ?

Formulée autrement, la question serait accepter ou ne pas accepter que c'est une priorité...et si oui, réussir à déclencher l'intérêt ».

La mise en situation est stimulante c'est indéniable, mais il y aurait probablement une réflexion à mener pour consolider une méthodologie d'apprentissage adéquate en amont, comment ? Quant au suivi, la séquence de production collective d'un même rapport est conçue comme un apprentissage professionnalisant. Plusieurs étudiants l'ont d'ailleurs bien perçu comme tel. Elle les amène à s'organiser ensemble sur une durée d'environ deux mois.

2. Un second point, indiqué par un seul étudiant mérite toute l'attention : faire une place, dans le cadre du dispositif du Voyage Apprenant au projet personnel et professionnel de chacun: à quel moment, de quelle manière

Pour la première année, Josiane avait demandé d'envisager pour les étudiants la possibilité de rencontrer des organisations qui servent à leur projet professionnel. La chose a été rendue possible grâce à la grande liste d'adhérents fournie par Fanny Isnard et par l'initiative prise par certains de susciter des contacts utiles pour eux, une fois sur place. Peut-être à l'avenir faire une place plus systématique à cette relation entre accueillants et étudiants, c'est aussi à réfléchir.

Le travail sur la dimension apprenante partagée entre les P'actes Européens et Josiane Stoessel s'inscrit dans une même approche de construction des savoirs dans la transition qui inclut un renouvellement des méthodes. C'est son caractère rare et précieux et c'est en quoi la rencontre du 30 janvier d'expérimentation d'une évaluation coopérative était importante et utile.

Avec mes remerciements renouvelés à Josiane et à son équipe pour m'avoir permis de m'y associer. J'ai beaucoup appris, j'ai aussi ressenti des écarts d'approche entre les présentations des deux groupes. C'est ce qui m'a au final amenée à produire et partager ce rapport d'évaluation pour servir à l'amélioration collective du dispositif.

Martine Theveniaut
P'actes Européens

Le 27 février 2015

Annexe : Note descriptive : Voyage apprenant elBasar

elBasar vise à développer les échanges marchands (achat / vente de biens, services, conseils (business) mais également non marchands (coups de main, mécénat de compétences, prêt de matériel, etc.) entre adhérents. Ce réseau est constitué par des structures de l'économie sociale et solidaire se reconnaissant au travers valeurs et principes retenus dans la Charte de l'APES.

Sa constitution vise à répondre aux besoins de coopération, de mutualisation des acteurs de l'ESS. ElBasar a pour ambition de renforcer les acteurs, de créer du lien en favorisant l'interconnaissance et la diffusion d'information sur l'activité et les offres de chacun.

Coopérer c'est favoriser entre adhérents de l'APES, acteurs de l'ESS

- Partage de compétences / Professionnalisation / Efficience / Complémentarité des acteurs / Création d'une synergie et d'une offre cohérente sur le territoire : visibilité
- Créativité / Ouverture / Nouvelles idées
- Développer des rapports de confiance
- Augmenter son chiffre d'affaires
- Ancrage sur le territoire plus fort pour les acteurs / Démultiplier les connexions entre réseaux / Penser Perso- Agir Réseaux («seul on va vite, ensemble on va loin »)

Cette coopération bien que capitale est sujette à de nombreux freins et obstacles :

- Le manque de temps pour nouer des relations avec d'autres acteurs (mais il est possible au contraire d'en gagner en coopérant)
- La concurrence entre acteurs (mais on peut être « plus fort ensemble »)
- Échelles et nature des entreprises très différentes (donc des intérêts différents)
- Les déplacements (question de l'échelle territoriale)
- Le manque d'informations / difficulté à identifier les partenaires
- Les habitudes
- Difficulté à formaliser la coopération ou à la contractualiser
- Manque de temps d'échanges informels et de convivialité

La création d'elBasar trouve son origine dans l'organisation de plusieurs temps d'échanges et de partages, de rencontres avec les acteurs dans les territoires afin de recueillir leurs attentes et de mieux cerner les obstacles auxquels ils sont confrontés. Le réseau elBasar répond à la nécessité de promouvoir l'ESS et de viser le changement d'échelle, mais dans un premier temps coopérer entre acteurs du réseau c'est une première étape. *« Si on commençait déjà par s'acheter et s'échanger les produits entre acteurs de l'ESS, ce serait déjà une première étape ».*

Partant de ces constats, l'APES a lancé le réseau elBasar en 2013. Il vise à lever ces freins en offrant aux adhérents, membres du réseau, les conditions nécessaires à la mise en place d'actions de coopération. Pour aller au delà des obstacles parfois d'ordre logistiques ou organisationnels (mauvaise diffusion des informations, manque de cadre aux échanges, besoin d'organiser des temps mais pas toujours ni le temps ni les moyens de le faire etc.) le réseau elBasar s'est doté de plusieurs outils.

- Un catalogue des biens et services sur le web;
- Une newsletter mensuelle : liste de diffusion des petites annonces, mise en avant des offres des nouveaux membres ;
- L'organisation de temps conviviaux pour permettre à chacun d'échanger, de se connaître dans un cadre « informel ». Ces temps conviviaux prennent des formats différents en fonction des

besoins exprimés et des territoires (apéros à Lille Métropole, petits déjeuners, animation post-it, participation à des salons etc. dans les territoires régionaux) ;

- Une présence d'elBasar sur les réseaux sociaux (groupe privé sur Facebook) permettant la diffusion directe des petites annonces, la diffusion d'informations (mise en avant d'un événement) quotidiennement : 1 post par jour au moins ;
- Une « hotline » qui recueille les besoins et tente d'apporter une solution, une mise en relation entre adhérents.

ElBasar et voyage apprenant

La proposition faite par l'APES dans le cadre du voyage apprenant est de travailler sur le réseau elBasar. Cette thématique, de par son fonctionnement, son objectif et par le réseau d'acteurs qu'elle mobilise, entre dans la conception du voyage apprenant. Le réseau elBasar répond aux objectifs poursuivis en terme de transferts de connaissances et d'expérience. En effet, un travail approfondi sur ce marché social permettrait aux étudiants de découvrir un outil d'échanges et de mutualisation intéressant et de rencontrer des acteurs de secteurs différents se reconnaissant autour de valeurs communes. Il leur offrirait, en outre, la possibilité d'appréhender de nouveaux points de vue, de nouvelles initiatives et de capitaliser à partir d'observations directes et d'échanges avec les acteurs du réseau. De plus, les résultats de ce travail constitueraient pour l'APES et pour le réseau elBasar une source importante d'idées nouvelles, de solutions pour redynamiser le réseau.

Des questions variées

- La dynamique du réseau (quels outils développés pour dynamiser les échanges, favoriser la connaissance, quelles actions mener?)
- La mesure des échanges (comment quantifier les échanges non marchands, comment mesurer l'impact de elBasar dans les échanges entre adhérents etc.)
- La formalisation de la coopération (comment formaliser les échanges, la coopération entre membres : édition d'une charte?)
- La structuration du réseau (le réseau elBasar peut-il rester un outil ou doit-il adopter un statut spécifique pour formaliser et ancrer ses missions?)
- Les liens de elBasar avec Ceres, plateforme des achats responsables portée par l'APES et l'AVISE (comment lier les deux outils en évitant qu'ils soient concurrents, comment les rapprocher pour mettre en avant la pluralité des services offerts aux adhérents?)